

# ANDROMÈDE

## ከንድሮሜዳ

écrit et mis en scène par Antonin Fadinard



**LYNCEUS**  
Collectif - théâtre

**CREATION 2021**

# ANDROMEDE

*Texte et mise en scène*

**ANTONIN FADINARD**

*Distribution en cours*

**MARIE-JULIE CHALU**

**JOHANN CUNY**

**MARINA MONMIREL**

**MAKITA SAMBA**

**FANNY SINTES**

*Création Sonore*

**VASSILI BERTRAND**

*Scénographie*

**AURELIE LEMAIGNEN**

*Régie générale*

**JOSHUA LE LIEVRE-DESLANDES**

**(Durée du spectacle : 1h50)**

**Une première version du spectacle a été présentée au Lyncéus Festival en juin  
2019, en plein air pour l'occasion.**

# LE MYTHE

---

**« Soudain l'onde retentit, un monstre - Cetus - apparaît sur la vaste surface des eaux ; il s'avance et presse sous ses vastes flancs une mer immense. Andromède pousse un cri : Céphée, son père, affligé, Cassiopée, sa mère, éperdue étaient présents ; malheureux tous les deux, sa mère était la plus coupable ; ils ne lui donnent pour tout secours qu'un juste tribut de larmes et les cris du désespoir ; ils serrent dans leurs bras Andromède attachée au rocher. « Vos pleurs pourront couler à loisir, dit l'étranger ; mais nous n'avons qu'un instant pour la sauver. Si je briguais sa main, moi, Persée, fils de Jupiter [...], moi, Persée, vainqueur de la Gorgone à ta tête hérissée de serpents, moi qui, porté sur des ailes, osai voyager dans les plaines de l'air ; sans doute je serais choisi pour gendre parmi tous mes rivaux. À tant de titres je veux, si les dieux me secondent, ajouter un bienfait : pour qu'elle m'appartienne, je m'engage à la sauver par mon intrépidité ». On accepte cette condition ! Qui aurait pu balancer ? On le presse, on lui promet Andromède, pour épouse, et pour dot un royaume. »**

OVIDE - Métamorphoses, Livre IV



# LA REECRITURE

---

Deux motifs m'interpellaient dans ce mythe et la manière dont la tradition s'en était emparée. Premièrement, c'était ce héros étranger qui monnaye son exploit, ce sauvetage sous condition. Deuxièmement, c'était le fait que, n'en déplaise aux représentations séculaires, Andromède n'était pas rousse à la peau d'albâtre. Ovide et Apollodore sont formels : le mythe se déroule en Ethiopie !

Kassiopé sera donc reine d'Ethiopie et Séfé, son ancien mari, roi d'Erythrée. Leur divorce ayant entraîné la scission des deux pays, l'Ethiopie a perdu tout accès à la mer. Ses débouchés commerciaux se trouvant limités, la Reine décide d'entreprendre un vaste chantier de nationalisation des entreprises du Groupe Andromède, dont sa fille est propriétaire.

Mais il ne fait jamais bon s'émanciper de l'ordre mondial quand on est un pays en développement. Débarque alors une représentante de la holding CETOS (Consortium des Etablissements Trésoriers à Orientation Solidaire). Elle vient réclamer le paiement immédiat de la dette que l'Ethiopie a contracté auprès d'eux. Kassiopé appelle à l'aide son ancien mari, mais lui-même est pris à la gorge par les sanctions de l'ONU : il faut céder les richesses du pays, l'intégralité des secteurs détenus par Andromède.

Heureusement, depuis les gratte-ciels new-yorkais, le FMI veille sur les patries en péril ! Percy, chevalier de l'économie et pourfendeur des mauvaises gestions, s'en vient proposer l'aide des institutions de la solidarité mondiale. À condition bien sûr d'établir un plan de restructuration du pays et de faciliter pour les entreprises étrangères l'accès aux ressources du pays. Et voilà Andromède qui passe des griffes de la dette aux mains héroïques de la dérèglementation...

Et puis il y a une seconde partie. En France. Andromède et Percy sont mariés. Il a quitté le public pour le privé, elle lui a vendu toutes ses parts du groupe industriel. Parachuté dans l'opulence occidentale, elle décide de mettre ses compétences au service du droit d'asile.

De l'autre côté de la Méditerranée, l'un traqué par ses propres soldats, l'autre déchue de toutes ses fonctions, Séfé et Kassiopé sont contraints de quitter l'Afrique...

On pourrait espérer d'heureuses retrouvailles, des prises de consciences et des projets d'avenir. Mais CETOS veille. On ne s'extrait pas si facilement des saintes logiques du marché mondial...

**Dette publique, souveraineté nationale, alternatives économiques, géopolitique est-africaine... Mon travail de réécriture ne cherche pas à simplifier ces questions complexes. Au contraire, je veux les aborder de front, dans toute leur ampleur et les saisir à bras le corps, comme on dompte un taureau sauvage, avec humilité mais sans rien entamer d'une folle ambition. Il ne s'agit pas de faire croire que les problèmes majeurs qui agitent nos mondes sont résolubles en une heure et demie de théâtre. Il s'agit de se donner les outils - voire les armes - pour comprendre ces problèmes et pour les transformer afin qu'un public puisse les appréhender. Notre travail dramaturgique est en ce sens similaire à celui du mythe, à la fonction du mythe. C'est-à-dire que nous devons trouver le moyen de rendre intelligible quelque chose d'a priori inextricable, et non seulement intelligible mais encore « extensible ». Je veux dire par là que, comme le mythe - et c'est la raison pour laquelle le travail sur le mythe est une constante chez moi - l'histoire doit pouvoir s'adresser à la fois à celui ou celle qui n'a aucune connaissance en la matière mais également à celui ou celle qui pourrait ne pas être novice et qui pourtant devrait ressortir « augmenté » par la pièce.**



**Car l'importance ici est bien de transmettre des outils plutôt qu'une opinion, plutôt qu'une orientation politique. J'ai cherché dans l'écriture de ce texte, à être précis, à rassembler dans une fiction un maximum d'éléments communs à plusieurs situations, presque comme on monte une instruction judiciaire. J'ai tenté d'établir un « cas type » adossé à un grand nombre d'exemples qui puisse servir d'infographie**

qui s'étende par-delà les frontières et les décennies.

Mais ce « cas type », pour n'être pas seulement objectif et documentaire, il lui faut un squelette, des chairs, des humeurs autour desquels l'attention du public pourra se concentrer et se fasciner. Que les humains endossent les enjeux, sans quoi le théâtre est moribond ! Ce sont donc des problèmes de femmes et d'hommes que sous-tendent les problèmes des peuples et des économies. Ou bien l'inverse. Difficile à dire quand le mythe et ses monstres s'emparent du récit...

Le mythe m'avait fourni un prétexte à décrire cette impossible décolonisation de l'Afrique, l'imposture des organes bancaires et des institutions monétaires, il me fallait lui donner une réalité, je veux dire : du corps et de la contemporanéité. C'est pourquoi, pour écrire cette histoire, je suis allé passer un mois en Ethiopie.

Je voulais voir de l'intérieur le seul pays d'Afrique à n'avoir jamais été colonisé. Ce pays aux frontières souveraines. J'y ai rencontré des femmes, des hommes, des enfants. J'y ai vu, senti, ressenti un nombre incalculable d'impressions étrangères. J'y ai fracassé un nombre encore plus grand de croyances, de certitudes et de points de vue. J'ai discuté, interrogé, écouté, tenté de comprendre, fait semblant de comprendre, cru comprendre... Et pendant ce temps-là, entre la poussière, les trajets interminables, les splendeurs montagneuses et les récits improbables, j'ai écrit l'histoire de cette Reine qui ne voulait pas que son peuple se couche devant les carrés d'as des nations dominantes.



**« Ces temps désespérés fournissent des occasions incomparables à ceux qui sont conscients de la nécessité d'une réforme économique fondamentale. On peut se demander s'il y a lieu de songer à provoquer délibérément une crise dans l'intention de supprimer les obstacles politiques à la réforme. On laisse parfois entendre qu'il faudrait attiser l'hyperinflation pour effrayer les gens et les obliger à accepter ces changements. »**

**John Williamson  
Economiste à l'origine du Consensus de Washington**

**« Seule une crise - réelle ou supposée - peut produire des changements. Lorsqu'elle se produit, les mesures à prendre dépendent des idées en vigueur dans le contexte. Telle est, me semble-t-il, notre véritable fonction : trouver des solutions de rechange aux politiques existantes et les entretenir jusqu'à ce que le politiquement impossible devienne politiquement inévitable. »**

**Milton Friedman  
Fondateur de l'idéologie néolibérale**



# NOTE POUR LA MISE EN SCENE

---

J'aimerais poursuivre avec *Andromède* ma recherche sur un «théâtre pauvre», à la jonction entre une esthétique artisanale, presque bricolée, qui assume sa fabrique, et une disposition à l'échange entre la scène et la salle. Il m'importe que les spectateurs soient complices de la construction de la fiction, qu'ils soient complices du décollement qui agit entre le réel et l'histoire, que la puissance de jeu et d'incarnation des acteurs soient le véritable moteur de l'évènement théâtral. Un théâtre pauvre qui fasse la part belle à l'imaginaire, à l'ingéniosité, à la vitalité des corps et qui réaffirme que tout peut naître de peu.

Il s'agit de porter à la scène une sorte de théâtralité du recyclage. Comme on fait feu de tout bois, comme on ouvre, enfants, une malle à costumes ou la trappe d'un grenier. Comme on pénètre dans une décharge avec l'envie furieuse de vivre et l'exigence de la survie. Mon but n'est pas d'esthétiser la misère mais bien de contrarier un théâtre de l'opulence et de rendre à la scène et aux acteurs leur élasticité, leur inventivité, la géniale performativité que provoquent le pêle-mêle et le bric-à-brac.

J'aimerais que le spectacle soit comme un ouvrage mal fini d'où dépassent encore quelques fils, quelques tiges de métal, quelques aspérités. Comme autant de points d'accroche pour que le propos se continue au-delà de la représentation. C'est pourquoi je travaille à associer au projet différents acteurs sociaux (juristes du droit d'asile, collectifs d'économistes spécialistes de la dette, ONG travaillant à la mise en place d'un traité international de traçabilité des multinationales, etc.). Les modalités d'association sont multiples. Peut-être la plus simple d'entre elles consiste à envisager la représentation comme une plateforme, où l'important serait de faire se rencontrer des sensibilités différentes, et de permettre à ces « spécialistes » d'échanger avec le public à l'issue de la pièce autour de leurs pratiques.

Mon but, avec *Andromède*, est de passer d'un sentiment de constat, souvent alarmiste, toujours réprobateur, à une disposition à l'action. Mes aspirations théâtrales ne peuvent plus se suffire d'attirer l'attention du public sur l'état du monde. Il s'agit de le changer. Sans naïveté. Nous ambitionnons de contrarier l'impossible. De se donner du cœur à l'ouvrage. De se fournir des occasions. De s'échanger des solutions.

Nous voulons décortiquer les mécanismes d'oppression afin de distinguer ceux qu'on subit de ceux auxquels on contribue, puis trouver les moyens de les affaiblir, voire de les mettre à bas. Voilà un chantier digne d'un évènement théâtral. Faire combustion de la force générée par la concentration des êtres qui peuplent cet évènement particulier. Et abolir les frontières de l'impuissance.



# EXTRAITS – ANDROMEDE

---

6.

ANDROMEDE  
Hello.

CETOS  
Vous interrompez mon discours.

ANDROMEDE  
Pardon.

CETOS  
J'ai horreur du pardon. Faites ce que vous devez et tenez bon dans vos erreurs.

ANDROMEDE  
C'est une leçon ?

CETOS  
Un conseil.

ANDROMEDE  
Vous êtes dans le consulting ?

CETOS  
Je suis bonne conseillère.

ANDROMEDE  
Comme la nuit ?

CETOS  
Comme la mer. Je ne donne mes conseils qu'une seule fois.

ANDROMEDE  
On manque de mer, ici.

CETOS  
Je suis venue par la mer. Je n'ai pas pensé à l'apporter.

ANDROMEDE  
Une prochaine fois.

CETOS  
Une prochaine fois. Vous êtes : /foudroyante.

ANDROMEDE  
/Andromède. Vous avez hésité.

CETOS  
Non. J'ai choisi. Foudroyante.

ANDROMEDE  
Ma mère serait jalouse.

CETOS  
Votre mère ?

ANDROMEDE  
La Reine Kassiopé.

CETOS  
Vous êtes donc la princesse Andromède. Je pensais que c'était le nom d'un conglomérat d'entreprises.

ANDROMEDE  
Le Groupe Andromède. Les grands industriels du pays ont fusionné le jour de ma naissance, ils ont baptisé leur société en mon honneur. Et puis ils se sont fait avoir.

CETOS  
Vous en avez lourd sur les épaules.

ANDROMEDE  
Je suis souple. Bienvenue en Ethiopie. Votre nom à vous, c'est quoi ?

CETOS  
Cetos. Je représente CETOS. Anciennement : Comptoir d'Emprunts des Territoires en Opération de Solvabilité. Aujourd'hui : Consortium des Etablissements Trésoriers à Orientation Solidaire. Appelez-moi Cetos, c'est plus simple.

ANDROMEDE  
Une holding de banques d'investissement ?

CETOS  
Je vois que vous parlez la langue.

ANDROMEDE  
J'ai un diplôme en droit des affaires.

CETOS  
Alors vous êtes mon interlocutrice privilégiée.

ANDROMEDE  
Vous m'en voyez ravie. Je vais vous conduire à ma mère.

CETOS  
Je crains que ce ne soit la raison de ma visite.

ANDROMEDE  
Je dois vous prévenir : elle est actuellement en chicane avec mon père, le Roi d'Erythrée.

CETOS  
Nous ne l'ignorons pas.

ANDROMEDE  
Vous êtes bien informés.

CETOS  
Les marchés s'effondreraient si nous ne l'étions pas.

ANDROMEDE  
J'aime beaucoup votre veste. Ça ne va pas être de tout repos.

CETOS  
Ne vous inquiétez pas, Andromède. Tout va bien se passer.

ANDROMEDE  
Vous êtes le mal que j'attendais.

CETOS  
Pardon ?

ANDROMEDE  
Vous êtes le mal qu'il faut.

CETOS  
Vous serez là pour atténuer la douleur. Vous parlez la langue ancienne et la nouvelle.

ANDROMEDE  
L'avenir est inévitable.

CETOS  
Nous avons l'habitude de dire : l'Orient est un Occident qui ne dit pas son nom.

ANDROMEDE  
Le Sud est un Nord qui s'ignore.

CETOS  
*There is no alternative.*

ANDROMEDE  
*Hit fast, hit strong and sell medicines.*

CETOS  
Nous allons faire de grandes choses ensemble.

ANDROMEDE  
J'ai rêvé qu'un ras-de-marée avait apporté un monstre marin jusqu'au milieu des plaines. Quand je me suis réveillée, je me suis rendue compte que j'étais mouillée.

CETOS  
D'eau de mer ?

ANDROMEDE  
D'excitation. Venez.

**10.**

*Midi. Un rocher au soleil.*

ANDROMEDE

Vous êtes des lâches. Vous êtes des primitifs. Vous n'avez rien appris.

KASSIOPÉ

Fais ta part, Andromède. Et fais-la en silence.

ANDROMEDE

Tu m'abandonnes !

SÉFÉ

L'Ethiopie est prise à la gorge, sois fière de la sauver.

ANDROMEDE

Tu t'en foutais pas mal jusqu'à ce que ça devienne contagieux !

KASSIOPÉ

Vous vous êtes trempés tous les deux dans la poisse et vous en avez collés partout sur les ailes de mon pays.

SÉFÉ

Chacun croit la vérité qui l'arrange. Et Cetos sort vainqueur.

KASSIOPÉ

J'aurais dû savoir. Tout est écrit là, ton front fuyant, tes yeux troubles.

SÉFÉ

Me regarde pas comme ça, grincheuse, ou je te renvoie à tes vaches. Beugler, beugler, et brouter, voilà tout ce que vous savez faire et regarde le résultat.

ANDROMEDE

Vous m'arrachez la peau ! Vous me jetez dans la pauvreté ! Vous me jetez dans la honte !

KASSIOPÉ

Tais-toi.

SÉFÉ

Chérie, il faut te taire. Il faut vraiment te taire.

KASSIOPÉ

Attache-la.

SÉFÉ

Quoi ?

KASSIOPÉ

Relis la clause. «Le contrat signé sera retourné par Andromède elle-même, livrée nue attachée à un rocher, selon l'antique vision. »

ANDROMEDE

La princesse d'Ethiopie livrée nue à la finance étrangère, le trésor national à ses pieds.

KASSIOPÉ

Séfé, arrache les pages. Une par une.

SÉFÉ

Quoi ?

KASSIOPÉ

Déchire. Toi déshabille-toi.

ANDROMEDE

Ne détourne pas les yeux. Tu es une encre acide. Aucune douceur ne survivra jamais en toi. Je veux que chaque nuit mon strip-tease vienne souiller tes draps de remords. Que partout tu me voies m'humilier parce que tu n'as pas eu le courage de le faire. Dans la fumée du café, dans le nuage de quinze heures, dans le légume qu'on épluche, dans la tâche d'huile sur le sol. Ma honte sera partout.

KASSIOPÉ

Donne-moi les feuilles, feuille morte. Et attache-la.

SÉFÉ

Un père ne sait pas attacher sa fille.

KASSIOPÉ

Un traître n'est plus un père. Il a perdu ses droits. Un tortionnaire, un corrompu, un dictateur, un sauvage, qui vidange la terre de ses frères ! Et tu voudrais jouer avec la Mer ? Naufragé, marin de merde : fais des nœuds, maintenant. Souviens-toi comment tu garrotais les rebelles. Tes alliés ont choisi d'oublier, mais tes mains n'auront pas perdu mémoire des horreurs.

SÉFÉ

Mains maudites ! Akiroé, ma mère, mes mains fortes. Mes mains casseuses, tu disais. Parce que rien qui tenait dedans sans casser. Trop grandes et trop fortes. Maman-Akiroé fille du fleuve, tu m'a filé le sang-fleuve qui va trop fort dans les veines. Et toi Papa-Bélo, regarde, écoute ! Ma femme me crache à la gueule parce que rien tu m'as appris qu'à frapper fort. Pour défendre, tu disais. Pour m'endurcir les os. Le langage des hommes, tu disais, à coups de trique. Ouvre les yeux dans la terre maintenant : j'ai tellement frappé que j'ai découpé le sol où je suis né, je m'en suis allé vivre sur un éclat d'obus plein de sable et de montagnes. Je règne sur des militaires le ventre creux, la rage aux couilles, le rouge à la bouche. Kassiopé, mes mains il n'y avait que ton corps pour leur résister et mettre sous la violence un peu de tendresse à pétrir ! J'ai tout arraché, j'ai les nerfs en chicote. J'ai mon nom donné par mon père, tatoué en morsures de fouet dans mon dos. J'ai la tête dans une cagoule, je ne sais pas comment sortir et partout on me prend pour le bourreau alors je cogne car comment vivre sans rien faire, comment vivre sans place au monde et être bourreau c'est toujours être quelque chose et mieux que rien et toujours on m'a dit sois fort et les hommes te respecteront sois fort et les femmes se toucheront la nuit en pensant à toi mais jamais tu ne m'as dit tu es fort alors j'ai cogné encore plus je croyais que c'était pas assez je me disais peut-être peut-être jamais elle mouillera pour moi mais au moins elle me respectera mais rien tu étais muette et belle et royale tu disais des mots compliqués qui étaient pour moi des mots magiques des sésame-ouvre-toi qui me fendaient la pierre en deux et moi je n'avais jamais rien à répondre alors je m'en allais dans la poussière des ruelles tabasser des rebelles ou des mendiants. Et maintenant mes mains sont foutues et l'ONU me met l'argent directement dans la poche comme une pute, à condition que je tienne la garde et j'achète à leurs copains des jouets pour mes soldats. Je suis trempé dans la guerre totale et j'ai froid comme un pétrole qu'on a jamais raffiné.

ANDROMEDE

Serre-moi, Papa, serre-moi fort.

KASSIOPÉ

Ça n'est pas tout à fait la robe avec laquelle j'imaginai te voir partir un jour mais ça fera un peu de papier entre le monde et ta nudité. C'est la viande qu'aime le monstre. Il s'en contentera peut-être.

ANDROMEDE

La dette est un monstre au ventre percé, Maman, elle n'est jamais rassasiée.

KASSIOPÉ

Maudite la crocodile au ventre percé.

*PERCY*

*Here comes Percy.*

# L'EQUIPE ARTISTIQUE

---

## VASSILI BERTRAND – *Créateur son*



Diplômé en régie plateau du CFA du spectacle de Bagnolet puis en régie générale à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Vassili Bertrand entame sa carrière professionnelle au Théâtre de la Colline en qualité de régisseur son pour le spectacle "*Je Disparais*" de Arne Lygre sous la direction de Stéphane Braunschweig.

Il intègre ensuite l'équipe d'Arthur Nauzyciel et participe aux créations de "*La Mouette*" d'Anton Tchekhov à la Cour d'Honneur d'Avignon, de "*Splendid's*" de Jean Genet au CDN d'Orléans, et de "*La Dame aux Camélias*" de Dumas fils au TNB.

Parallèlement à cette activité de régisseur son, Vassili réalise des créations sonores au théâtre. Il travaille avec des compagnies telles que Notre Cairn, "*Sur la grand route*" de Tchekhov et "*La Noce*" de Brecht, Les Irréguliers, "*Et la nuit sera calme*" adapté des Brigands de Schiller et le Lynceus Théâtre, "*Les Sidérées*" et "*Babylone*" d'Antonin Fadinard, ou dans des mises en scène de Hugues de la Salle, "*La Poule d'Eau*" de Witkiewicz, Simon Bourgade et Camille Bernon, "*Le Songe*" de Shakespeare et "*Change Me*" d'après Ovide et Isaac de Benserade, Jean-Yves Ruf, "*Hughie*" de O'Neill ou Lucie Valon pour son "*Funny Birds*".

Il réalise également des créations lumière avec des artistes tels que Jean-Paul Wenzel pour son spectacle "*Tout un Homme*", Florent Mahoukou pour le spectacle dansé

"*Sac au Dos*" et Fred Cacheux pour son "*Cabaret Dac*" réalisé à partir des textes de Pierre Dac.

## MARIE-JULIE CHALU – *Comédienne*



Diplômée d'un master d'études théâtrales à l'Université Paris 3, Marie-Julie poursuit sa formation de comédienne à l'Atelier Théâtral de Création de Françoise Roche et au Conservatoire d'art dramatique du 14ème arrondissement de Paris avec Nathalie Bécue.

Elle a joué sous la direction de Matthias Claeys dans *Phèdre/Salope* (Théâtre La Loge), d'Emmanuelle

Jacquemard dans une adaptation scénique de *King Kong Théorie* de Virgine Despentès (Théâtre de la Jonquière, Les Déchargeurs, Avignon Off). Elle est également pigiste pour le site Africultures et a créé la plateforme afropea sur Instagram.

## JOHANN CUNY – Comédien



Johann Cuny entre au CNSAD en 2009 où il travaille notamment avec Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Il participe aux ateliers de clown et masque où il rencontre Yvo Mentens, Mariana Araoz et Mario Gonzalez. Il est comédien sur les spectacles de Bruno Bayen "Faites avancer l'espèce" d'après W.H. Auden et Shakespeare, et de Moustafa Benaïbout dans *Contre le monstre de Nosgoth*. Il travaille sous la direction de Xavier Marchand dans "'Au bois lacté" de Dylan Thomas, de Julia Zimina dans "Seules ce soir" de Michel

Cochet et "Porcherie" de Pasolini. Il joue et co-met en scène avec Rosa Bursztejn "La Ravissante Ronde" de Schwab. Il crée, met en scène et joue "La vie rêvée des profs" avec Guarani Feitosa et leur collectif des « Soirée Plaisantes » au théâtre de la Boussole en 2014. Il fait partie de la distribution des *Lettres de non motivation* de Julien Prévieux, mis en scène par Vincent Thomasset dans le cadre du festival d'automne 2015 au 104 et au Théâtre de la Bastille. En 2013, avec Moustafa Benaïbout et Bertrand Usclat, il crée le collectif « Yes Vous Aime » qui sévit avec ses vidéos et ses web-séries sur Youtube, Dailymotion, Melyoriginal et France 4. En 2016, ils apparaissent également dans une émission hebdomadaire sur Canal Plus avec « La Conf » et signent en 2018 une série "Abonne-toi" diffusée sur MyCanal. En Novembre et Décembre 2018, il joue un solo "Hervé" au Théâtre de La Reine Blanche qu'il co-écrit avec la metteur en scène Adrienne Ollé.

## ANTONIN FADINARD – Auteur et metteur en scène



Né en Bretagne, Antonin Fadinard entreprend une formation de comédien à Paris à partir de 2007. Il joue dans de petits théâtres et tourne en France et à l'étranger, notamment avec *Le Songe d'une nuit d'été* (mise en scène C. de Dadelsen) et *Les Combustibles* d'A. Nothomb (mise en scène S. Cottin). Il entre au CNSAD en 2010 et joue, entre autres, dans *La Critique de l'école des femmes* de Molière (mise en scène J.-D. Barbin), *Caligula ou le Joueur* de Camus (mise en scène S. Depommier) et *Love me or kill me* d'après Copi et Sarah Kane (P. Calvario).

À sa sortie du Conservatoire, il participe en tant qu'acteur à *Das ist die Gallerie* d'après Müller et *Les Masques Noirs* de Leonid Andreïev, deux pièces créées par Linda Duskova. Il intègre le Collectif 49701 qui adapte *Les Trois Mousquetaires* de Dumas, joué dans l'espace public en partenariat avec des théâtres partout en France. Il est engagé par Gilles Bouillon pour jouer dans *La Cerisaie* de Tchekhov et par Léna Paugam pour la création des *Coeurs Tétaniques*, un texte de Sigrid Carré-Lecoindre. En 2017, il rejoint la troupe du Birgit Ensemble pour le diptyque *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, au Théâtre des Quartiers d'Ivry et en tournée.

En parallèle de son métier d'acteur, Antonin Fadinard a également écrit une douzaine de pièces dont certaines qu'il a mises en scène comme *Les Ronces*, *Un Règne*, ou encore *La Nef des Fous* (Editions Théâtrales) au Lyncéus Festival de Binic en 2014. Pour l'édition 2015, il écrit et joue dans *Les Sidérées* (Editions Théâtrales) mis en scène par Léna Paugam, spectacle repris au Festival Mettre en Scène au TNB et au T2G, et monte pour l'édition 2016 *Torino/2CV*, un texte de Clémence Weill. En 2017 il écrit et joue dans la première partie de *Babylone : Les Murs d'argile*, qui reçoit les Encouragements ARTCENA.

Il est, depuis juillet 2015, co-directeur de la compagnie Lyncéus, aux côtés de Sébastien Depommier, François Hébert, Léna Paugam et Fanny Sintès.

## AURELIE LEMAIGNEN – Scénographe



Aurélie obtient son diplôme d'architecture en 2007. En 2009, elle rencontre Jean-Damien Barbin et devient la scénographe de tous ses spectacles de fin d'année au CNSAD jusqu'en 2013. Là, elle rencontre de jeunes metteurs-en-scène avec lesquels elle collabore : *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (Julien Oliveri) en 2011, *Partage de Midi* de Paul Claudel (Sterenn Guirriec) en 2013, *Démons* de Lars Noren (Lorena Zabautanu à Bucarest) en 2013. En 2014, elle crée le Lyncéus Festival à Binic en tant que co-directrice avec Lena Paugam et Fanny Sintès. Parallèlement, elle a assisté différents scénographes : Fabien Teigné, Alexandre De Dardel et Marc Lainé. À l'opéra, Aurélie est l'assistante à la mise-en-scène de Marie-Eve Signeyrole : *L'Affaire Tailleferre* en 2014, *Cendrillon* en 2015. Depuis 2008, elle est la scénographe de la compagnie MAHU (dirigée par Mathieu Huot) ; elle travaille également avec la compagnie Cipango depuis 2016, pour *Gros Câlin* de Romain Gary et pour *Maradona c'est moi*. En 2017 elle rencontre Damien Chardonnet-Darmaillacq et crée la scénographie de *Andromaque*. Elle prépare actuellement son prochain spectacle *Love & Money*, qui sera créé à Taïwan en 2020. En 2018, elle co-signe avec David Bobée les scénographies de *Peer Gynt* d'Ibsen et *La Nonne Sanglante* de Gounod. En 2019, elle co-signera toujours avec lui la scénographie de *Tannhäuser* pour l'opéra de Klagenfurt et en 2020, celle de *Tosca* à l'opéra de Rouen.

## MARINA MONMIREL – Comédienne



Après un Bac S à Pointe-Noire (Congo) en 2006, Marina Monmirel entre en formation professionnelle à l'Ecole Jean Périmony, à Paris. Parallèlement, elle pratique la danse Africaine, la Salsa, le Rock et le Yoga. A sa sortie d'école en 2007 elle joue à deux reprises avec la Compagnie Acte II, pour deux pièces jeune public *Peter Pan* et *Le Livre de La Jungle*, spectacles qui se joueront plusieurs fois à Paris mais aussi en tournée française et en Inde. En 2013, elle suit un stage sur le travail de l'acteur à l'école du TNB sous la direction d'Eric Lacascade et son équipe pédagogique dont Arnaud Churin avec qui elle collabora ensuite sur des performances théâtrales. Elle y fera également la rencontre de Chloé Maniscalco et Laure Catherin (Cie LaDude) avec qui elle travaille depuis 2016 sur deux projets théâtraux : *JOIE- travail collectif-* et *Histoires D'Hommes* de Xavier Durringer. Elle suit des stages divers avec Sébastien Bonnabel, Cyril Casmèze et Alexia Saurat. Depuis 2014 elle participe au Séna : mêlant débat et lectures. Elle travaille par la suite avec Caroline Girard (Cie La Liseuse) sur la lecture de *Passes Noires* de G. Calaciura. Depuis 2016, elle collabore avec Patrice Douchet et le Théâtre de La Tête Noire pour le spectacle "*Ah Ernesto!*" d'après le texte de Marguerite Duras. En 2018, elle travaille sur deux pièces théâtrales féministes : *Acide Lucide*, écrite et mise en scène par Loren Troubat et *La Radio des Bonnes Nouvelles*, écrite et mise en scène par Gerty Dambury, qui jouera en Guadeloupe, Martinique, Guyane, puis à Paris au Centre Fgo Barbara et au Tarmac. Enfin, elle travaille également pour le cinéma avec les réalisateurs : Antoine Delelis, Lucie Ternisien, et Jean-Pierre Mocky.

## MAKITA SAMBA – Comédien



Makita a été formé à la classe libre et au CNSAD. Actuellement en tournée avec *Harlem Quartet* d'Elise Vigier d'après le Roman de James Baldwin, et de *La Vie est Un Songe* mis en scène par Clément Poirée.

Il a aussi travaillé avec Guillaume Vincent, *Songes et Métamorphoses* et *Les 1001 nuits* (en préparation au Grand Théâtre de Lorient) et Hédi Tillet de Clermont Tonnerre sur *Gotha* et *Les Mystiques*.

Au cinéma il a tourné en 2011 pour Frédéric Videau dans *A moi seule*. En 2013 pour Jean Paul Civeyrac dans *Mon Amie Victoria*, puis en 2014 dans *Codes Barres* écrit et réalisé par Christian François. Et sera prochainement à l'affiche d'*Angelo* de Markus Schleinzer.

## FANNY SINTES – Comédienne



Elle suit une formation de comédienne au Studio Théâtre d'Asnières, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 11, travaille avec Jean Damien Barbin, Olivier Py, Jean Matthieu Zand...), au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (stage d'un an, pratique de la corde lisse). Au cinéma elle joue dans le film de Bénédicte Pagnot *Les Lendemains*. Au théâtre elle joue dans les mises en scènes de Frédéric Jessua (*Les Détraquées*), Brigitte Damiens (*Le*

*Lavoir*), d'Olivier Fredj (*l'ensemble 2e2m Love Box, Boxons d'Amour*, chef d'orchestre : Pierre Roullier), Marc Vittecoq (*L'école à « Un Festival », Villeréal*), Guy Pierre Couleau (*Maitre Puntila et son valet Matti*), Alice Zeniter (*Un Ours, of cOurse*, composition musicale de Lawrence Williams, *L'homme est la seule erreur de la création, Le Blitz, Passer par dessus bord*, proposition d'Alice Zeniter, Matthieu Gary et Fanny Sintès), Julie Berès (*Lendemains de fête*), Léna Paugam (*Et, dans le regard la tristesse d'un paysage de nuit*, adaptation des *Yeux bleus cheveux noirs* de M. Duras, *Au point mort d'un désir brulant : diptyque, Les coeurs tétaniques* de Sigrid Carré Lecoindre et *Les Sidérées* d'Antonin Fadinard), Sébastien Depommier (*À l'Ouest* de Clément Camar Mercier et *Babylone 1 - Les Murs d'argile* d'Antonin Fadinard).

En collaboration avec Olivier Brichet, elle met en scène et interprète *Anechoïcspeech*, création électro-acoustique au Studio Théâtre de Vitry. Membre du Groupe Bekkrell, elle crée *Effet Bekkrell* et prépare un nouveau spectacle pour Octobre 2019 à Elbeuf, au festival « Le Temps des Créations ». Elle joue dans la prochaine création d'Alice Zeniter *Hansel et Gretel : le début de la faim*, et met en scène *Neige* une pièce d'Olivier Liron au « Lyncéus festival 2018 ». Elle est co-directrice du collectif LYNCEUS (Lyncéus festival depuis 2013 dans les Côtes d'Armor à Binic)



# LYNCEUS

Collectif – Théâtre et Cinéma

Association Loi 1901  
« LYNCEUS »  
15, rue Pasteur  
22360 Binic - Etables-sur-mer

Licence 2 - 1064707 et 3 - 1064756  
SIRET : 791 234 842 00023  
APE : 9001 Z

[www.lynceus.fr](http://www.lynceus.fr)  
[lynceusfestival@gmail.com](mailto:lynceusfestival@gmail.com)

**« Voici le jour, et nous y croyons »**  
André Gide, *Les Nourritures terrestres*, Livre V « Lyncéus ».